

Le Vodiondry

A Madagascar, le mariage est de trois types : le mariage traditionnel ou « vodiondry », le mariage civil et le mariage religieux. Quand deux personnes décident de se marier, les deux familles doivent se rencontrer pour mieux se connaître et discuter du mariage. C'est le « **fisehoana** », pendant lequel sont décidées les conditions du mariage : les dates, la répartition des dépenses, etc. ... Le « **vodiondry** » est le terme qualifié du mariage traditionnel. Il s'agit de la partie arrière du mouton, une marque d'honneur. Chez nous, la partie arrière d'un animal qu'on abat est toujours réservée aux personnes âgées. Ainsi le « **vodiakoho** » (partie arrière du coq ou de la poule), est traditionnellement la part de la personne âgée au cours du repas.

Autrefois, au temps des rois, le marié devait donner un mouton à ses futurs beaux-parents. Mais, au cours des temps, la coutume a été modifiée : on ne donne plus de mouton mais un morceau de tissu en soie. Au Sud du pays, le mouton est remplacé par le bœuf. De nos jours, le « vodiondry » est une somme d'argent contenue dans différentes enveloppes. En premier lieu, on donne une enveloppe comme demande de permission de prendre la parole. On donne une enveloppe aux frères de la mariée comme « **tapi-maso** » (une sorte de demande de permission de se marier avec la sœur). Une enveloppe est donnée également aux grands parents le « **ala volofotsy** », une sorte de compensation de l'absence de la mariée qui aurait dû enlever les cheveux blancs ou pour l'achat de couverture. La dernière enveloppe est le « **vodiondry** » proprement dit. En général, dans l'enveloppe se trouve une certaine somme d'argent où toutes les pièces de monnaie et les types de billets doivent être présents.



Le mpikabary et le marié

La famille du marié se rend chez la mariée avec un « **mpikabary** ». Il prend la parole au nom de la famille du marié. De même, un autre « mpikabary » représente la famille de la mariée. Chez les Malagasy, le « **kabary** » ou discours fleuri de proverbes, joue un grand rôle : à un événement correspond un « kabary ». Ainsi, il y a un « kabary » spécial pour le « vodiondry ». Donc, deux « mpikabary » vont prendre successivement la parole. C'est d'abord le « mpikabary » du futur marié qui demande la permission de prendre la parole et donne la première enveloppe. Puis, il donne la deuxième enveloppe, le « **tapi-maso** ». Puis, il se lance dans un long discours en excuses : « **miala tsiny** ». Cette demande d'excuse de prendre la parole est caractéristique des Malagasy, pour toute

personne qui prend la parole devant une assemblée, il « miala tsiny » avant tout. Puis, il présente le futur époux avec son arbre généalogique et sa localité d'origine (il est obligatoire de la préciser car la famille de la mariée doit savoir exactement le lieu d'origine du mari). Puis, le « mpikabary » fait la demande en mariage en prononçant le nom et prénom de la future épouse avec son arbre généalogique et également sa localité d'origine. Le « mpikabary » adverse demande au futur époux de prendre la parole, donnant sa promesse d'amour devant l'assemblée. La troisième enveloppe destinée aux grands parents est donnée. Enfin, le « mpikabary » du marié donne la dernière enveloppe, celle du « vodiondry » proprement dit. Le « mpikabary » représentant la famille de la mariée prend la parole pour remercier. Alors, l'autre demande de voir la future épouse, de la présenter en chair et en os à toute l'assemblée. Selon le cas, elle est présentée tout de suite ou une série de jeunes filles est présentée avant elle. A chaque fois, on demande au marié si c'est la bonne.



Le mpikabary posant les enveloppes

Quelquefois, on ouvre l'enveloppe du « vodiondry », une discussion âpre s'en suit sur la somme contenue dans l'enveloppe. Toutefois, les deux « mpikabary » peuvent se mettre d'accord sur la procédure du « vodiondry ». Un repas s'en suit où les deux familles se réjouissent de l'union en faisant plus ample connaissance. A leur tour, les invités félicitent les mariés donnant leur bénédiction et offrant l'enveloppe du « **tsodrano** » (bénédiction).

C'est ainsi que se déroule le « vodiondry », incontournable pour les Malagasy. La cérémonie varie selon les régions mais le principe reste le même. C'est une honte de prendre une épouse sans le « vodiondry » : « mitarika vady tsy vita vodiondry », prendre une femme sans le « vodiondry ». Cela ne se fait pas. C'est mauvais signe. Bien sûr, la modernisation a changé le déroulement de ce mariage traditionnel qu'est le « vodiondry ». Souvent, il se fait en même temps que la cérémonie de fiançailles. Parfois, les trois types de mariage se font en un jour. Mais le « vodiondry » se passe toujours en premier lieu et la cérémonie se déroule chez la famille de la mariée.